

Activités et vertus humaines

Entre aide – Amour – Patience – Prévoyance – Partage

Módonguu kpamilá meyéle wísi

Je ne vais pas ramasser le mil germé et laisser le soleil¹.

Kimelem wánzuo ku bɔwó kúqumú-daá binyási yi nabúle.

C'est un sot qui se fait piquer deux fois dans le même trou.

Buwá kúbɔ́nga koozu né kadánqúu kpíruú-dúu nidááre.

La grande rivière en crue n'effraie pas le piroguier.

Nkɔwótu nyédée milá na ayaba kíhézé né.

Ne pile pas ton mil avec une banane mûre².

Weení idánnu ade luú-dée qiwure né, idángurú yém.

Celui qui se donne la peine de se courber ne se relève pas sans rien.

Lénlé sɔ́lím we né, kudónyúu ketengere.

Il ne fait jamais nuit là où on s'aime.

Suúru tekée kaabuzíti.

La patience n'est pas faiblesse.

Sɔ́lím kée njem ge, asée betekiná.

L'amour est aveugle, il faut donc toucher.

Fitíla móu takáále karazím ge.

L'achat d'une lampe n'est pas difficile, mais c'est le pétrole.

Ndɔ́lumá ndɔ́lumá wónzúu ku yíka.

Goutte par goutte la salive remplit unealebasse.

Ɖɔ́ndúu weení wónjɔ́nɔ́a urú idée carítí-daá né íbá igée qɔ́ndúu ge páá.

L'ami qui reste au chevet de son prochain dans le besoin, est un véritable ami.

Kpemíya kevéyína kpeimidéni né kedébelí dáázi.

Une hache sans manche ne coupe pas le bois.

Bigaadúu wénbím ku igɔɔ nuvóre tuurée.

C'est le paresseux qui enterre sa mère le pied visible.

Koozi nyédée milá ríŋa-de, káma nyási wendé si qíqí bíya na wendé qídánqúu né.

Sarcle tous les plants de sorgho, tu ne sais pas lequel portera des fruits et lequel restera stérile.

Kɔ́jɔ́riya qíí³ tánnu sínqáázi.

Travailler en équipe ne fatigue pas les côtes.

¹ On fait germer le mil avant de le mettre au soleil pour faire la boisson. Le soleil a une incidence indispensable sur le mil. C'est pour cette raison qu'on ne peut pas ramasser le mil en ne tenant pas compte du soleil. Les deux vont ensemble. Si le soleil n'agit pas on ne peut pas préparer la boisson.

² Les deux n'ont pas de lien. Tu mélanges les choses qui ne peuvent pas être ensemble.

³ M.à.m. : manger en coopérative...

Badánbuzi basízi urú ivéyí né igojúú.

On ne peut pas tresser la tête d'un absent.

Cwúú sáátí wándalú né ge bánnáa kutolíni-dée fǒzúre.

On voit l'importance des fesses que lorsque vient le moment de s'asseoir.

Nnyúdi tónnyóó níbááwu wenkí uráa ríña wánbanaá né kidaá ketengere.

L'herbe ne pousse jamais sur la route où tout le monde passe.

Niveewú kíkpaduú-daá ge bánízú mótú kúfulómí.

C'est de la marmite noire que sort une pâte blanche.

Niveejam tónlurú muzóó kúqumóó-róózi.

La marmite trouée ne coule pas dans un seul fourneau.

A nyóóléé nvára fidúú ndótú tudúm, ndónyúú nabúru.

Si tu veux cultiver un champ d'igname sans débroussailler, tu n'auras rien.

A nyáámú niveyóó kífalóó, nkebéqí kíbínga.

Si tu as acheté une nouvelle marmite, ne jette pas l'ancienne.

Asée nyónyómí tuwú bú na nna kidaá.

C'est après avoir cassé le fruit de l'arbre, qu'on voit ce qu'il contient.

Suluqú tánwu solúu.

Le mendiant ne se fatigue pas de mendier.

Timére tite nde féyí, urú tite íní wená.

Il n'y a pas de mauvais métier, mais il y a de mauvaises gens.

Butúu kááwu butúu nyúdi.

Emporter les arbustes ainsi que les herbes.

Kaafaróó sisi féqé féyí lóni.

Le cultivateur paresseux dit que la houe n'est pas aiguisée.

Kaafaróó wánvarím ku buwá nóó.

Le paresseux laboure au bord du marigot⁴.

A badana cewú, kuqéé belú ge.

Quand on ne trouve pas la hache, c'est qu'elle est partie à l'abattage du bois.

Le bǒngbǒná bakpa tuwú né, ína ge bǒngbǒná na betí.

Là où on a passé pour grimper un arbre, c'est par là qu'on descend.

Cókóóre wánbu ku tuwú

C'est de l'arbuste que grandira un arbre.

Aazée né talú núm háhí atenka

Ce qui est mûr n'a pas produit d'huile, voire ce qui n'est pas mûr !

Badánqúú nyurúti natíle nimíní-daá.

On ne met pas deux fers dans un fourneau.

Buwá kozumáa né kǒngbǒwúú ku urú

C'est la rivière calme qui emporte l'homme.

⁴ Variante : *Biqaadúú wánvarím ku buwá nóó-jó* : c'est le paresseux qui cultive au bord du marigot.

